L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN, 19 JUILLET.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II.

PAR

MANOEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

DEUXIÈME PARTIE.

A TEL ROI, TEL SECRÉTAIRE.

— 1578 —

XXVIII.

RUSE CONTRE RUSE.

La princesse s'était sentie humiliée dans son dernier entretien avec son amant. Jamais Antonio ne lui avait jeté au visage des choses d'autant plus piquantes qu'elles étaient vraies.

Légère, enthousiaste, frivole et capricieuse, elle n'avait jamais songé qu'au plaisir; son palais était le temple de Guide; mais elle avait toujours sauvé les apparences aux yeux du monde, du moins elle s'en flattait.

Il y a des choses qu'une femme ne pardonne jamais. Antonio Perez, trop confiant en lui-même, avait oublié cette vérité; d'amant favorisé, il avait voulu se transformer en despote, et il avait trouvé son maître.

Dona Ana ne vit plus en lui qu'un ingrat, et plus qu'un ingrat, un homme dont l'amour n'avait jamais été que du calcul.

Nous ne pouvons nier cependant que Martin Gil ne fut pour beaucoup dans ce changement; il avait fait sur le cœur de la princesse une impression d'autant plus grande, qu'elle sentait que cet homme pouvait être pour elle une ancre de salut, un instrument propre à servir ses idées de vengeance, et toutes ces considérations, jointes à la scène qui venait de se passer entre elle et Perez, achevèrent de la décider.

Elle avait contribué à l'élévation du secrétaire d'Etat, elle aiderait à celle de Martin.

La nuit était venue, dona Ana regardait comme certaine la visite de Martin; elle prit la toilette la plus élégante et la plus coquette.

L'enchanteresse était sous les armes, et l'ennemi ne tarda pas à se présenter.

— Don Juan de Ménésès! annonça bientôt Béatrix.

La jeune femme alla à sa rencontre et il s'assit auprès d'elle.

— Eh bien! ma belle cousine, lui dit-il, j'ai pu, grâce à Dieu, disposer de quelques heures, et je viens vous les consacrer et rendre hommage à vos charmes.

— Flatteur! lui répondit-elle.

— C'est précisément l'opposé de mon caractère.... Savez-vous comment l'amour m'a traité jusqu'à présent?

— Non pas, en vérité.

— Eh bien..... il m'a poursuivi; aussi je sens que je suis plus fier pour cela.... Cela vient que, dans cette vie, rien ne tourne au gré de nos désirs. J'avais de la femme la plus mauvaise opinion.... Je regardais surtout comme insupportable ce lien qu'on appelle le mariage.... et voilà qu'aujourd'hui l'amour m'a pris dans ses filets.

— Bah! vous aimez quelqu'un? Votre cousine, sans doute?

— J'ai cru l'aimer...... mais, aujourd'hui, celle à laquelle je voudrais m'unir.....

— Eh bien!

— C'est vous, belle cousine.

La princesse regarda fixement Martin.

— Moi! vous voulez plaisanter.

— Non pas, certainement..... Croyez-vous donc être une de ces femmes qu'on peut regarder impunément, sans être ému, sans penser à un lien sérieux?

— Ainsi..... vous me demandez ma main?

— L'obtenir serait le plus grand bonheur de ma vie.

— Et...... me connaissez-vous assez bien pour déposer ce bonheur dans ma main?

Je vous ai devinée, belle cousine.

Et qu'avez-vous vu en moi, monsieur le devin?

— J'ai lu, dans votre cœur, Ana, au travers de vos yeux, que vous répondrez à mon amour.... bien plus, que vous aimerez pour la première fois.

— Et si vous vous trompiez?

— A quoi bon une supposition impossible? Pourquoi lutter inutilement? D'ailleurs, ne comptiez-vous pas vous servir de moi avant de me connaître?

— Grand Dieu! qui a pu vous dire cela?

— Nous sommes près l'un pour l'autre.... Ana, je vous en supplie, ne refusez pas ma prière!

— Et si vous vous trompiez.... si vous ne trouviez pas en moi la femme que vous avez rêvée..... Savez-vous ce qu'on dit de moi à la cour?

Martin sentit qu'il fallait de la discrétion et laissa à sa cousine tout l'héroïsme de la confession.

— Ce qu'on dit de vous! exclama-t-il du ton le plus naturel.

— Il court je ne sais quel bruit de mes intimités avec le roi.

— Calomnie! Qui en est à l'abri?

— Il y a plus, continua la princesse: certaines gens affirment qu'entre le secrétaire d'Etat Antonio Perez et moi, il existe plus que des liens de simple connaissance.

— Toujours des calomnies!

— Et..... si ce n'étaient pas des calomnies?

— Si ce n'en étaient pas, cousine, il faudrait admettre que vous avez eu de bonnes raisons pour vous conduire ainsi.

— Ainsi donc....?

— Ainsi donc, je soupirerais encore après le bonheur de devenir votre époux.

La princesse regarda fixement Martin, comme si elle eût voulu vérifier dans son âme la sincérité de ses paroles.

Elle n'y vit que de l'adoration.

— Eh bien! don Juan, notre union ne peut être qu'un rêve; elle est impossible.... je ne m'appartiens pas, il faut vous l'avouer. Un amour placé à une hauteur incommensurable m'empêche de disposer de moi.

Martin comprit qu'il ne fallait pas laisser échapper une alliée aussi précieuse; il sut en outre tout ce qu'il possédait d'éloquence, de moyens de séduction pour capter une femme qui pouvait le rapprocher du roi et lui ouvrir la porte des honneurs. Enfin il triompha: elle se rendit à discrétion.

Ces deux êtres étaient faits pour s'entendre: deux êtres supérieurs dont l'alliance devait former une puissance terrible, si elle reposait sur l'amour.

Il fut donc convenu entre eux que, pour éloigner tout soupçon, Martin épouserait Violante, se montrerait favorable pour elle, et que dona Anna continuerait à être la maîtresse de Philippe II et d'Antonio Perez.

Après le pacte d'amour, vint le pacte de la vengeance: Escobedo devait mourir et Elvire être sévèrement châtiée; Antonio Perez serait abandonné à son sort et le roi surveillé par un nouveau favori.

Pour premier gage du traité, la princesse d'Eboli écrivit au roi pour lui demander, par l'intermédiaire de Sébastian de Santoyo, une audience pour Martin Gil.

— Qui trompait l'autre? Etait-ce Martin, qui n'avait cessé d'aimer Violante et ne voyait dans la princesse qu'un échelon pour s'élever? Etait-ce dona Ana, qui, cependant, croyait à son amour?

En ne voyant partir, après cette longue entrevue:

— Ah! s'écria dona Beatrix.... a-t-elle enfin trouvé son maître?

XXIX.

IL EST UN DIEU POUR LES BANDITS.

Il faut qu'un pouvoir supérieur protège les grands scélérats, et certainement ce pouvoir protégeait Martin. En moins d'un mois, il s'était rapidement élevé à la cour.

Martin était un de ces hommes que la Providence jette dans la société comme un châtiment vivant et qui finissent cependant par être châtiés eux-mêmes.

Reconnu par les parents et par les alliés, bien qu'à contre-cœur par le comte de Cifuentes, riche par le trésor de Boabdil, enivré de son triomphe auprès de la princesse, rêvant de devenir le démon familier de Philippe II, Martin rentra chez lui la tête pleine de fantastiques projets.

Un homme l'attendait à la porte: c'était Petro Insnati. Le féroce bandit se découvrit servilement devant lui et sourit d'un air de triomphe.

— J'ai gagné le pari, dit-il; j'ai fait en un jour ce qu'un autre n'aurait pas fait en six mois.... Entrez, capitaine, et vous allez voir.

Puis, ouvrant la porte d'une grande cour entourée de galeries, Martin put voir une compagnie de cent hommes à cheval, parfaitement montés et équipés.

— Par les griffes du diable! exclama-t-il à cette vue, où as-tu trouvé ces hommes, ces montures et ces habits?

— En les payant au poids de l'or; chacun de ces hommes, monté et tout armé, vous revient à trois cents écus; ce qui, pour le total, forme une somme de deux cent mille réaux de vellon.

— Ce n'est pas bon marché, senor Insnati, mais qu'importe! le tout est de savoir si ces hommes sauront se présenter comme de véritables soldats et non comme une troupe indisciplinée.

— Ce sont tous de vieux soldats injustement congédiés, aussi disposés à servir le roi qu'à dépouiller le prochain. Je les ai recrutés en deux heures, dans les tavernes et dans les cabarets; rien de tel que l'argent pour avancer les choses; du reste, vous allez en juger.

Martin s'avança et jeta un coup d'œil sur toutes ces figures.

— Diable! se dit-il en lui-même, je connais une partie de ces vauriens. Par les oreilles de l'archevêque! ou je me trompe fort, ou il y en a plus d'un parmi eux qui a été mon camarade dans les montagnes de Tolède.... C'est parfait; chacun de ces coquins reste aussi impassible que s'il ne m'avait jamais vu de sa vie!

Après avoir parcouru les rangs, il fit manœuvrer la compagnie pendant l'espace de deux heures, suivant la tactique de ces temps, et quand il eut terminé, il se montra satisfait et appela Insnati.

L'enseigne sortit de son poste.

— Je te remercie, lui dit-il; tu as parfaitement choisi ton monde.

— Les avez-vous reconnus?

— Oui.

— Voici le Rouge, le Gaucher, le Terrible..... le.....

— Oui.... maintenant il s'agit de porter cette lettre au palais.

— A qui la remettrai-je?

— Demande le senor Sebastian de Santoyo.

Le valet de chambre du roi?

— Précisément..... Tu demanderas la réponse.

— Bien.

— Au galop!

Pedro Insnati s'éloigna, et Martin continua à faire manœuvrer sa compagnie.

Une heure après, le messager était revenu.

— Eh bien?

— J'ai vu le senor Santoyo, qui m'a remis cette lettre pour vous.

Martin Gil ouvrit la lettre et lut:

"Senor don Juan de Ménésès,

"Ce soir, au retour du roi de Valsain, j'ai reçu une lettre de la princesse pour Sa Majesté, à qui je l'ai remise au moment même. Le roi accorde une audience à votre père et à votre cousin, le comte de Cifuentes; mais il vous réserve auparavant en particulier. Soyez prudent, car le roi n'a pas coutume d'être aussi accessible, et il veut peut-être vous mettre à l'épreuve. Venez avant dix heures; et demandez-moi."

— Quelle heure est-il, Insnati? demanda Martin en serrant la lettre.

— Neuf heures sonnaient, senor, quand j'ai quitté le palais.

— Eh bien! allons au palais.

(A continuer.)

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 18 juillet 1870.

Le marché monétaire a été encore plus difficile aujourd'hui et les billets ne se sont faits, dans les rues, qu'aux taux les plus élevés. La demande d'escomptes n'est pas animée et les banques sont à même de servir leurs clients. Nous cotons le papier de commerce à 1 à 3 par mois, le papier hypothécaire à 9 1/2 à 10 1/2 par an le No 1 et 11 à 14 le No 2. Les billets à longue date peuvent être placés à des conditions plus favorables.

Il y a eu de l'effervescence sur le marché de l'or, qui a haussé de 1/2 à 3/4 par suite des nouvelles de Wall street; il est monté à 117 à 117 1/4 contre 117 3/4 à New-York et, après avoir touché 120 1/2 à 120 3/4, a fermé à 119 1/2 à 119 3/4 contre 120 1/4. On a vendu $10,000 et $20,000 à 118, $75,000 à 117 1/2 à 120 1/2, $4000 à 117 3/4, $7000 à 118 1/2, $5000 à 119, $10,000 à 119 1/2, $6000 à 119 3/4, $5000, $20,000, $10,000, $20,000, $8000 et $15,000 à 120, $5000 à 120 1/4 et $12,000 à 121.

— Aucune vente d'or n'a été annoncée.

Un calme plat a régné dans le change étranger. Les banques et les courtiers n'ont pas voulu acheter même les meilleures traites. Nous n'avons pas entendu mentionner aucune vente de change anglais ou de change français. Nous cotons nominalement: sterling de banque à — à 133 et sterling de commerce à 130 1/2 à 131; change de banque sur France, 4.30. Ces taux sont basés sur la dépêche de trois heures de l'après-midi, annonçant que l'or était à 120 1/4.

Le change américain a été calme et ferme. Les banques ont encore tiré sur New York à 3/8 de prime. Les transactions sont: $30,000, en change de commerce, à vue, sur New-York, à 1/4 de prime; $20,000 $20,000 et $30,000 au même taux et $40,000 de banque, à vue, à 9/32.

Les actions ont été négligées: les cours de l'or absorbaient l'attention. 200 actions de la Compagnie de levées de la Vallée du Mississippi se sont vendues à $4.50; 50 des Abattoirs à $19 25; 1000 du Canal de l'Ile aux Vaisseaux à 80 à 85 cents, 200 à 82 1/2, 500 à 85, et 1000 à 90.

On n'a pas annoncé de ventes de bonds. Un lot de $1000 de mandats de l'Etat s'est vendu à 75 cents. Les courtiers ont acheté à 75 à 77 les nouveaux, et les métropolitains à 98 1/2 à 99. Ils ont vendu les premiers à 80 et les seconds à 99 1/4 à 99 1/2.

Il ne s'est rien fait dans les billets de la ville. Les courtiers offrent 12 à 13 et vendent à 10 à 11 d'escompte.

Bureau d'Espèces et de Change de Bruno & Warner, No. 146, rue Gravier, près St-Charles.

Or étranger.	*Valeur en or des E.-U.*
Souverains Victoria	$4 82
Do vieux	4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	4 81
Pièces de 20 francs	3 81
Billets de la Banque de France en francs	19
X Thaler	7 80
X thaler prussien	7 75
X Guilders Holl	3 85
Krones	6 25
Ducats	2 00
Doublons d'Espagne	16 00
Do patriotes	15 35
Argent étranger.	
Argent anglais	23
Do français	18
Piastres mexicaines	
Do espagnoles	1 01
Couronnes françaises	1 00
Do allemandes	1 02
Thaler	66
Thaler prussien—papier	67
Guilders	36
Spezie	1 02
Argent espagnol, par once	1

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE.

Lundi soir, 18 juillet 1870.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 1300 balles, prises à des prix irréguliers et qui ont demandé quelques modifications de nos cotes; les voici: ordinary 12 à 13 c., good ordinary 15¼ à 15¾ c., low middling 16¼ à 16¾ c., middling 17 à 17¼ c et strict middling 18c.

Les chiffres qui précèdent n'ont montré aucun changement excepté dans le middling et le strict middling qui étaient, samedi, respectivement cotés à — à 17¼ cts et — à 18¼ c. Il s'est vendu de l'ordinary à 12½, 12¾ et 12⅞ c., du bon style à 13¼ cts, low middling 16¼ à 16½ et un peu de fort à 17 c, middling 16¾, 17, 17¼ et 17½ c et middling fair à 19 c. L'effet favorable produit par la forte hausse de l'or a été à ce qu'il paraît, neutralisé par les banquiers et les commerçans qui ont tous refusé d'accepter le change étranger qui leur a été offert, ce qui a eu pour conséquence de restreindre la demande, de sorte que les ventes n'ont pu avoir lieu à des taux plus élevés que ceux qui sont notés plus haut. En même temps, la plupart des facteurs se sont abstenus d'offrir leurs stocks aux prix du moment, alléguant pour cela que les prix auraient dû être renforcés par la hausse de l'or. Les affaires ont été faites en partie pour la Grande Bretagne et en partie pour le Nord.

Les exportations d'aujourd'hui ont eu lieu pour Helsingfors.

Recettes, proprement dites, depuis vendredi soir 851 balles, contre 1259 durant le même laps de temps la semaine dernière et 287 l'an dernier, et depuis le 1er septembre 1135259 balles contre 793094 l'an dernier.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1869, bal.		770
Arriv. dep. le dern. état		691
Arrivé précédemm	118 475	1199728
		1200498
balles sup. form. d'chant. &c.	9562	
Expédié aujourd'hui		
Expédié précédemment	1144319	1144319
Stock en mains et à bord		56178

SUCRE ET MELASSE—Il a été reçu ce matin 25 bts de sucre. Les approvisionnements de l'article sont faibles et la demande bonne. Nous cotons de la manière suivante: 10⅞ à 10 ¾ pour le commun à bon commun, 11 à 11 pour le fair à good fair, 11½ à 11¾ pour le fully fair, 12 à 12¼c pour le prime; choix à 12¾ cents jaune clarifié 12½ à 13 c., blanc 13 à 13¾ cts la livre. Dans le sucre de Cube il se fait des affaires. Nous avons entendu parler de ventes de deux chargements en boucauts et en caisses vendus à 9¾ à 12 c la livre de clarifié de raffineries. Coté à 9¼ à 12¼ c, selon la qualité. Pas de mouvement dans la melasse.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Le steamer Mohawk ayant à sa remorque des barges de St Louis, est arrivé ici depuis notre dernière revue.

FARINE—Le marché est plus ferme et la demande bonne. La superfine est rare. Il s'est vendu aujourd'hui 2000 barils de l'article, dont 40 de superfine à $5 37½, 100 do à $5 40; 100 et 300 do à $6 60, 200 et 100 do à $6 25, 200 do à $6 50, 100 de triple extra à $6 75, 100 et 300 de triple extra à des conditions privées.

MAIS—Le marché est calme et les prix sont à peine soutenus. Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 2500 sacs dont 100 et 1500 de mélangé à $1.25 de jaune à $1 05½, 200 de blanc et de blanc mélangé à $1 10 et 100 de blanc à $1 15 le boisseau.

FOIN—Le marché est ferme à $22 à 23 le tonneau de prime de l'Ouest et $23 pour la qualité de choix.

AVOINE—100 sacs d'avoine de St Louis vendus à 64 et 300 de Galena à 65 cts le boisseau.

SON—L'approvisionnement de son est rond et les prix ont baissé; vente de 100 sacs à 90 c. et de 250 à 95c les 100 livres.

PORC—Le mess est vendu en gros à $31 50 à 31 75 et se vend en détail à $32 le baril. Un lot de 50 barils de croupions de porc s'est vendu à des conditions privées.

BACON—Le bacon est calme, mais plus ferme; les épaules se vendent par placement 15 c la livre, les cotés clear ribbed 18 à 18¼ c. les cotés désossés 18 c, les jambons curés au sucre 24½ à 25 c. la livre.

SAINDOUX—Le stock de saindoux de choix est faible et les prix de l'article sont plus fermes. Le saindoux en tierçons est coté à 16½ à 17c, en barillets 18½ c la livre. Un lot de 25 barillets de raffiné vendu à 18½ c la livre.

VIANDE SALEE A SEC—Les épaules sont cotées à 13½ à 13¾ c la livre.

BREAKFAST BACON—L'article de l'Ouest se vend à 17½ à 18 et du Nord 18½ à 19 c.

☞ Les comités de machines à coudre des Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, tenues en 1870, ont sanctionné les précieuses qualités de celle de Grover & Baker en lui accordant le premier prix destiné à la meilleure machine pour familles.

LA MOITIE D'UN ŒIL.—Le *Lewiston Democrat* dit: "Nous présumons que quiconque possède la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal—☞

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 19 juillet 1870.

Arrivé hier—393 bœufs du Texas, 476 veaux et veaux d'un an, 709 moutons.

Vendu—461 bœufs du Texas, 103 veaux et veaux d'un an, 39 cochons, 2 moutons.

A vendre—711 bœufs du Texas, 1364 veaux et veaux d'un an, 30 cochons, 692 moutons, 4 vaches à lait.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, ire qlt. p. liv. nette	—	—	à	—
Bœufs du Texas, choix, par tête	40	—	à	50 00
Bœufs du Texas, ire qlt., par tête	30 00		à	40 00
Bœufs du Texas, 2e qlt., par tête	20 00		à	30 00
Bœufs du Texas, 3e qlt., par tête	12 00		à	18 00
Cochons par liv., gr	—	10	à	— 12
Cochons (Stock) par tête gr	7 00		à	9 00
Moutons ire qlt., par tête	4 00		à	5 00
Moutons 2e qlt., par tête	—		à	3 00
Moutons, 3me qlt., par tête	2 00		à	—
Vaches à lait, de choix, par tête	60 00		à	100 00
Vaches à lait, 2e qlt., par tête	35 00		à	50 00
Vaches du Texas, avec veaux par livre	—		à	—
Veaux, par tête	7 00		à	12 00
Gros veaux, par tête	7 00		à	12 00
Chèvres par tête	1 50		à	4 00

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*, Mardi matin, 19 juillet 1870.

Malgré l'excessive chaleur, les travailleurs de la Levée n'ont pas eu à se plaindre hier, grâce à un orage qui a éclaté dans la matinée, et auquel on a dû une température des plus agréables pour le reste de la journée. Un instant le vent a soufflé avec tant de violence qu'il a rompu les amarres de plusieurs bateaux. Le Bismark qui était en face de la rue Poydras, a été poussé au beau milieu du fleuve et a dérivé d'environ un mille, ce qui est d'un mauvais augure pour la campagne des Prussiens sur le Rhin.

Les départs et arrivages d'hier n'ont occasionné sur la Levée qu'un faible mouvement commercial; le fret est pour ainsi dire presque nul.

Nous avons appris avec regret la perte totale du Right-Way. Ce bateau à vapeur qui faisait le service de la côte et du Bayou Lafourche, a coulé bas hier matin, vers sept heures, ses deux bouilloires ayant fait explosion. Plusieurs des employés du bateau ont péri et d'autres sont dangereusement blessés.

Sont arrivés hier, le Myrtle, de la côte d'en bas; le Bart Able et le Henry Tête, de Bayou Sara; L'Era No 10, de la Rivière-Rouge; le Frank Pargoud, de Vicksburg et le Continental, de St-Louis.

Nous n'avons compté que deux départs dans la journée d'hier, le Hunter, pour la côte d'en bas et le Henry Tête, pour Bayou Sara.

Parmi les départs réguliers d'aujourd'hui, nous mentionnerons le beau bateau le Bart Able, capitaine V. B. Baranco, lequel fait deux voyages par semaine jusqu'à Bayou Sara, partant de la Nlle-Orléans tous les mardis matin, à 10 heures, et tous les vendredis soir, à 5 heures. M. Allen Jumel préside à l'administration intérieure et M. Charles Dean, assisté de M. George Heno, est préposé au département du fret.

Parmi les départs réguliers de demain, nous signalerons le Myrtle, pour la côte d'en bas.

Vêtements confectionnés.

SAISON D'ÉTÉ.

LEON GODCHAUX,

81 ET 83....RUE DU CANAL....81 ET 83

Nos 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

LES chaleurs tropicales qui nous accablent nous laissent au moins la perspective de nous procurer, tout en restant élégants, des vêtements aussi légers que possible.

La maison GODCHAUX, dont la réputation est universelle et contre laquelle toute concurrence est impossible, à cause des puissants éléments dont elle dispose, a étudié avec un soin tout particulier les

Genres pour la saison d'été.

Elle offre à ses nombreux clients et au public en général des

Articles en laine tellement légers,

Qu'ils sont de beaucoup préférables, sous tous les rapports, aux articles en toile.

Tout ce qui constitue la toilette pour hommes, jeunes gens et enfants, comme

CHEMISES,
LINGE de dessous,
CHAUSSETTES,
CRAVATES,
CHAPEAUX, &c.,

Se trouve également dans les vastes magasins de cet établissement.

Les prix y sont réglés sur une base qui permet à toutes les bourses de les aborder. 22juin

DENTISTES.

Préservez vos dents.

J. A. CANADAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN DENTISTE
130......RUE DU CANAL......130
entre St-Charles et Carondelet, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, à des prix modérés.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
Extraction des dents sans souffrance par le chloroforme. 7mai

Dr. C. BLANCKE,
416 & 418...Rue St-Charles...416 & 418

Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire

ALUMINIUM: ALUMINIUM:
La découverte la plus récente du siècle;
GRAND SUCCES.

LE DR. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles montées sur ce nouveau métal, de la manière la plus artistique. Les râteliers "Aluminium" sont beaucoup plus agréables et durent beaucoup plus que les râteliers montés sur or et sur argent, ils sont bien plus légers, coûtent beaucoup moins cher et ne sont pas affectés par les acides. 2déc—1an

LE DR. A. F. McLAIN, chirurgien dentiste, a transféré son cabinet au No 14 de la rue Baronne, au dessus du magasin de SAXON. Il sera heureux d'y recevoir ses anciens clients et les personnes qui auront besoin de ses services.
Il donne des consultations en français et en anglais. On le trouvera chez lui de 8 heures du matin à 6 heures du soir. 9nov—1an

Le Dr. J. S. Knapp,
CHIRURGIEN DENTISTE,
Au No 15 de la rue Baronne, près Canal, établi, depuis plus de vingt ans, dentiste résidant à la Nouvelle-Orléans, ses nombreux clients et ses confrères témoignent de son mérite comme opérateur. 14nov—☞

$20 Seulement $20.

LE DR. CHS. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que voulant faire participer tout le monde, pauvres et riches, au bénéfice des dents artificielles, il fait des dentiers en caoutchouc vulcanisé pour $20.
Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On le trouvera tous les jours de 8 à 4 heures, au cabinet du Dr. L. Duperron, 86, rue Bienville encoignure Royale.
Extraction des dents sans douleur. 3août—1an

MEDECINS.

Le Dr. Jules HOMBERGER,
Ancien chef de Clinique du Dr. Sichel, à Paris.
OCULISTE,
140......RUE DU CANAL......140
Consultations de 11 à 2 heures.
ter oct—1an

E. A. LANDRY,
De la Faculté de Paris,
60....Dumaine, encoignure Royale....60
TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.

LE DR. LANDRY a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la MEDICATION HYDROTHERAPIQUE, douches froides, sudation suivie de douches froides. Ce traitement particulièrement efficace dans une foule d'affections de longue date qui ont résisté à tout traitement antérieur, est spécialement applicable aux cas de rhumatisme, goutte, gravelle, névralgies, fièvres intermittentes, paralysies, dyspepsie, maladies du foie, diarrhées et dyssenteries chroniques et à toutes les maladies particulières au sexe féminin. Dans certains cas déterminés, ce traitement peut être suivi à domicile.
Consultations de 2 à 3 heures P. M. 8juin—1an

TABACS.

FABRIQUE DE TABAC
A LA VAPEUR.
J. P. SARRAZIN,
Nos 91 et 93 de la rue de Chartres, coin Conti.
(Succursale No 65 de la rue Poydras, encoignure Tchoupitoulas.)
Importateur de Pipes et de tous les articles de Fumeurs.

LE soussigné offre aux marchands de la campagne l'assortiment le plus complet qui se puisse trouver dans son genre de commerce, à la Nouvelle-Orléans, comprenant:

Pipes écume de mer	Boîtes à allumettes,
do imitation,	Poches à tabac,
do racine de Bruyère	Tuyaux en bois de cerisier,
do caoutchouc,	do en caoutchouc, etc.
do dites charcoal,	do en ambre, etc,
do bois de rose,	

Pipes en terre, toute espèce.

TABACS A FUMER:

Maryland,	Reliance,	Rough and Ready
Virginia,	Gambrinus,	Game Cock,
Perrique,	Industrie,	Club,

Vélocipède et Right Power du Maryland, qu'on ne doit pas confondre avec le Right Bower de Gail & Ax, de Baltimore.

TABACS A PRISER:
Virginie demi-gros; du Perrique; Macouba de rose fin.

EGALEMENT—Un grand stock de tabacs à chiquer de plugs; coupé fin, dans des feuilles de ferblanc, et coupé fin, naturel, en barillets de 10, 20, 40 et 60 livres; et pas moins d'UN MILLION DE CIGARES de toutes les qualités et marques.
Prix très modérés.
17 oct ☞ J. P. SARAZIN.

TABAC
SOUS TOUTES LES FORMES.
USINE A VAPEUR.

L. MOULOR, 53, rue de la Vieille-Levée, angle de la rue Bienville, informe sa nombreuse clientèle et le public en général que, comme par le passé, sa manufacture à vapeur produit les tabacs sous toutes les formes: TABAC à fumer, TABAC à priser, TABAC à chiquer, TABAC Périque, &c., &c.

Constamment en main: UN MILLION DE CIGARES assortis.

Importation constante d'un grand stock d'ARTICLES pour fumeurs: Pipes, Porte-cigares, Briquets, Mèches, &c., &c.
—Gros, Demi-Gros et Détail—
Conditions avantageuses aux marchands de la ville et de la campagne 30 oct—1 an

J. J. ALBERT,

30....Rue de Chartres....30

Encoignure Douane,

A toujours en main un grand assortiment de

CHAPEAUX,

de tout genre:

Feutre, Laine, Paille, Campêche, &c., &c.

Convenable pour le détail de la ville et celui des marchands de la campagne. 8janv—1an

AGENCE D'IMPORTATION
—DE—
Travailleurs Chinois.

AYANT conclu les arrangements nécessaires avec une maison américaine des plus honorables de Hong-Kong, les soussignés sont prêts à faire des contrats, avec les planteurs et autres, pour la livraison d'un nombre quelconque d'agriculteurs robustes, dociles et expérimentés, venant des provinces intérieures de la Chine, dont le climat se rapproche le plus des régions sucrières et cotonnières du Sud.

Le salaire pour les travaux d'habitation est de $8 (en espèces) par mois—$5 payables tous les mois et $3 réservés jusqu'à l'expiration de l'engagement, pour garantir la fidèle exécution du contrat. Les salaires accumulés seront forfaits en cas de désertion. L'engagement est de trois à cinq ans. Les frais de transport et les autres dépenses seront aussi minimes que possible. Pour les détails, s'adresser à O'FALLON & HATCH,
Géo. JOHN G. WALKER.
Ou au No 140 de la rue Gravier, Nlle-Orléans.
Mavril—3m

EXTINCTEUR DU FEU
BABCOCK.

CETTE INVENTION, la meilleure protection contre l'incendie, a remporté une grande victoire dans la dernière expérience faite dans la rue du Canal.

Elle a remporté le PREMIER PRIX, une magnifique médaille d'argent, à la Foire d'Etat du Texas, contre deux concurrents.

DAVID E. BRADLEY, Agent général pour le Sud, Rue Carondelet, 36, Nlle-Orléans.

Pour les circulaires et les demandes d'agences, s'adresser à M. David E. Bradley.

L. A. GUILLOTTE, Agent pour la Nlle-Orléans, 36, rue Carondelet.

Assortiment de machines, et produits pour la vente.

BONNIN & ESCUDIER
Sugar Train.
Patenté le 27 juillet 1869.

CE nouveau système d'équipage à faire le sucre, a reçu l'approbation générale, à la dernière foire d'Etat, et à en juger par les ordres déjà reçus, est destiné dans un temps très rapproché à remplacer le vieux système par le fait qu'il coûte moins, requiert moins de bras pour le faire fonctionner et réalise une économie de combustible d'un moins cinquante pour cent. Bonnin-Escudier bien le bois et le charbon.

Agent à la Nouvelle-Orléans, M. B. [illegible], No. 21 rue Toulouse, où l'on pourra obtenir toutes les informations nécessaires, ainsi que les pamphlets contenant les différentes grandeurs, les prix et conditions. Les commandes laissées chez lui recevront une prompte attention.
4 mai—6m

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Incorporée le 17 août 1868.)

CHAS. T. HOWARD...............Président

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

20,000 NUMÉROS SEULEMENT.

GROS LOT - - - - - - $50,000

CLASSE K.

Tirage, le SAMEDI, 6 août 1870, à la Nlle-Orléans.
HOWARD, SIMMONS & Co.......Contracteurs

— PLAN —

20,000 billets—Prix du billet: $20 seulement

1 lot de	$50,000,	soit	$50,000
1 lot de	20,000,	soit	20,000
1 lot de	10,000,	soit	10,000
1 lot de	10,000,	soit	10,000
1 lot de	9,000,	soit	9,000
1 lot de	7,000,	soit	7,000
1 lot de	6,000,	soit	6,000
1 lot de	5,000,	soit	5,000
1 lot de	4,000,	soit	4,000
1 lot de	3,000,	soit	3,000
1 lot de	2,500,	soit	2,500
1 lot de	2,000,	soit	2,000
25 lots de	1,000,	soit	25,000
50 lots de	200,	soit	10,000
317 lots de	200,	soit	63,400
400 lots s'élevant à			$230,000

Billets entiers: $20—coupons en proportion.
Lots payables en plein, sans déduction.
Les ordres doivent être adressés à
CHAS. T. HOWARD, Président,
Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.
Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre. 5mars

Dépôt du Moulin "Eagle"

à égréner le coton et Dépôt de Machines,

—DE—

Wm L. CUSHING,

Au coin des rues St-Charles et Union, près l'Hôtel St-Charles.

DEPOT DE MACHINES DU SUD,

DE LANE & BODLEY,

Au No 61 de la rue St-Charles, coin Union.

L'AGENCE du sud de ces célèbres moulins à scie et machines de LANE & BODLEY, de Cincinnati, et au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans, magasin de W. L. CUSHING qui en a un grand stock qu'il offre aux prix de fabrique. Ces prix sont bien au-dessous de ceux de tout autre établissement, et la maison est décidée à n'envoyer sur le marché du Sud que des machines de premier ordre et garanties.

MACHINES, BOUILLOIRES, MOULINS A SCIE, MACHINES A LATTES ET A BARDEAUX, POULIES, MACHINES A ROUES, POMPES, MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS ET TOUTE ESPECE DE MACHINES—FABRIQUÉES PAR LANE & BODLEY, DE CINCINNATI.

Pour les circulaires donnant des détails complets, s'adresser à W. L. CUSHING,
au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans.

Ce clicher représente le MOULIN A SUCRE le plus puissant qui ait jamais été fait et qui a écrasé des perches de hickory à la dernière Foire. Les petits planteurs sont invités à faire demander des circulaires. Nous avons des moulins qui font de 1 à 12 boucauts par jour.

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.

Le soussigné est le seul agent de la Compagnie des MOULINS "EAGLE" à égréner le coton.
PRESSE A COTON, A MAINS, PORTATIVE,
PRESSE INGERSOLL A COTON,
PRESSE A COTON, PERFECTIONNÉE, DE NOYES,
PRESSE A COTON ALBERTSON,
PRESSEUR PATENTÉ DE NOYES,
PRESSE A COTON, PATENTÉE, DE HARTVIS A COTON, NEWELL, AMÉLIORÉE, DE STEDMAN,
MOULINS A MAIS, QUEEN OF THE SOUTH, DE STRAUB,
MACHINES A FAUCHER, DE WALTER A WOOD,
Moulins à sucre Prise, Samson, Vulcans, Hercule, Favorite, Leviathan, Mammouth et Plantation, de G. L. Squire & Bro.
EVAPORATEURS AMÉRICAINS,
MOULINS EAGLE A SUCRE,
MOULINS A SUCRE, SOUTHERN, de Louisville,
EVAPORATEURS DE SCANTLIN,
LES BOUILLOIRES, MACHINES ET BOUILLOIRES PORTATIVES, des fonderies d'Ames.
MACHINES A DESCECHER, perfectionnés, de Stedman & Co.
MACHINES à barils et à douves de Stedman & Co.
LES CÉLÈBRES SCIES à dents insérées, de R. Hoe & Co.
MANOMETRES (Steam Gauge) d'Utica.
MOULINS A MAIS, Nonpareil, patentés, de Sedgercer.
MACHINES A COUDRE, de Florence.
MACHINES A BATTRE, de Joe & Shoemaker, qui ont obtenu la médaille d'or.
MACHINES A BARDEAUX et à douves, de Fuller & Ford.
Toutes ces machines sont reçues en consignation et se vendent, pour le compte des fabricants, à leur plus bas prix.
Ces établissements ne font que des machines de premier ordre qu'ils garantissent sous tous les rapports.

WILLIAM L. CUSHING,
Au No. 61 de la rue St Charles, coin Union, à six portes au sud de l'hôtel St. Charles.

MACHINES "EAGLE", perfectionnés, à égréner le coton.
La grande demande de l'année dernière a épuisé le stock, et plus de deux cents clients n'ont pu être servis.
La Compagnie, afin de prévenir les désappointements, a augmenté le nombre de ses ouvriers et aura toujours un grand nombre de ces machines à son dépôt de la Nlle-Orléans. Les planteurs peuvent être assurés que toutes leurs commandes seront remplies en s'adressant à W. L. CUSHING, No. 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans. Le prix est $4.00, pour la saison de 1870, à la scie.

La meilleure machine à coudre du monde.

La machine à coudre de Florence est la meilleure qui ait jamais été faite. Tous les acheteurs en sont charmés. Elle a remporté le premier prix à Paris.

C'est la seule qui fasse quatre points distincts. Elle fait le même point que la machine de Wheeler & Wilson et quatre autres. Elle n'a pas de ressorts qui se dérangent. On a vendu 27,000 de ces machines, l'année dernière en France. Venez les voir au No 6 de la rue de Chartres. C'est la seule machine de premier ordre qui se vende dans le quartier français de la Nlle-Orléans.

Dépôt, pour la vente en gros, au No 61 de la rue St Charles. W. L. CUSHING, agent.
On demande des agents dans tout le Sud.

VIS NEWELL A COTON, DE STEDMAN.
Ce sont les meilleures pour les grands planteurs. Elles durent toute la vie d'un homme et sont toujours été satisfaits. Les prix en ont été réduits de beaucoup. La Foire leur a décerné le premier prix. On demande des agents.
W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St Charles, Nlle-Orléans.

PRESSE A COTON "EAGLE" D'INGERSOLL.
Inventées par le Gen. P. C. INGERSOLL, inventeur de la Presse à Coton. Notre Foire d'Etat lui a décerné le premier prix. Pour les circulaires, s'adresser à
W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St Charles, Nlle-Orléans.

PRESSES A COTON D'INGERSOLL.
On en a réduit les prix, car il y en a plus de 1,500 employées dans le pays, et on en est parfaitement satisfait. A vendre par
W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St Charles, coin Union.

MACHINES ET BOUILLOIRES DE LANE & BODLEY.
Machines à vapeur et Moulins à scies, de toutes les grandeurs, à l'Agence du Sud, de
LANE & BODLEY,
No 61 de la rue St. Charles.
W. L. CUSHING,
Seul agent de Lane & Bodley.

MACHINES DE LANE & BODLEY A TRAVAILLER LE BOIS.
Machines de toute espèce, à l'Agence du Sud, de Lane & Bodley, No 61 de la rue St Charles.
W. L. CUSHING,
Seul agent de Lane & Bodley.

MACHINES DE LANE & BODLEY AU PRIX DE CINCINNATI.
Les prix de toutes les machines de cette fabrique seront les mêmes à la Nlle-Orléans qu'à Cincinnati—en y ajoutant le coût du fret et de l'assurance.
W. L. CUSHING,
Seul agent de Lane & Bodley,
26 juin— Au No 61 de la rue St-Charles.

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.

16 et 18........ST-LOUIS STREET........16 et 18

INSTITUTIONS.

ECOLE STE-ROSE DE LIMA,
A côté de l'Eglise de ce nom.

LE 1er JUILLET, cette école ouvre ses classes sous la direction immédiate du Rév. P. Mittelbronn, curé de l'Eglise Ste-Rose de Lima.
Les enfants des deux sexes et de tout âge y seront reçus en payant $1 par mois et invariablement d'avance. Le Français, l'Anglais, l'histoire, la géographie, l'arithmétique, etc., etc., y seront enseignés par d'habiles professeurs.
Le Rév. P. Mittelbronn se fera un devoir de donner aux enfants des instructions religieuses gratuites une fois par semaine. 2juin

Institution de Jeunes Demoiselles
sous la direction de
Mme FORTIER,
Ancienne Institution BAQUIN.
289.......CHEMIN DU BAYOU.......289
Près Claiborne.

Université de l'Etat de la Louisiane,
(Autrefois Séminaire de l'Etat de la Louisiane)
BATON ROUGE, LOUISIANE.
FONDEE ET SOUTENUE PAR L'ETAT

Nouvelle Session.

MAINTENANT en progrès, fermera le dernier mercredi de juin 1871. La prochaine session commencera le premier lundi de septembre et continuera pendant dix mois.

Le Bureau Académique
Se compose de professeurs de haut mérite dans toutes les branches de la Science et de la Littérature, telles qu'elles sont enseignées dans les principaux Collèges ou Universités.

Cours des Etudes.
Comprenant un département académique et préparatoire, y compris un cours de Littérature ou Scientifique au choix; d'une école spéciale de Génie et de Commerce.

Librairie, Appareils ou Cabinets.
Bien choisis et de valeur. Les Cabinets de Minéralogie et de Géologie, les plus grands et les plus complets du Sud, renferment les immenses collections de feu Col. Wailes, du Mississippi, et les Cabinets de Topographie, de Géologie et d'Histoire Botanique de la Louisiane.

Admission
Est accordée aux Cadets n'ayant pas moins de quinze ans, et sachant l'Arithmétique, la Grammaire Anglaise et la Géographie.

Dépenses
Pour tout excepté le linge, pour dix mois, $300 payable d'avance, la balance le 1er février, ou par une traite à vue de 30 jours à 6 pour cent. Les payements peuvent être faits par la Banque du Canal ou des Citoyens.
On reçoit les Cadets pendant la session, mais les dépenses ne sont comptées qu'à partir de la date de leur entrée.

Discipline.
Militaire avec exercice tous les jours. Une batterie de quatre canons leur permet d'apprendre plus facilement l'artillerie. Uniforme des Cadets: habillement gris, que l'on peut se procurer à l'Institution moyennant $38 par habillement.
Pour plus d'information, s'adresser à
D. F. BOYD, Surintendant,
1er mai 1870 Baton Rouge, La.
Office de l'Université, à la Nouvelle-Orléans, chez Kwarick & Co. 89 rue du Camp.
Jusqu'à l'entière reconstruction du Collège, dernièrement détruit par le feu, près d'Alexandrie, l'Institution est temporairement située à Baton Rouge, à l'Asile des Sourds et Muets. Localité très saine et spacieuse pour un grand nombre d'élèves. Le nombre durant la dernière session était de 170. 17 mai—1an

Médicaments.

Remèdes du Dr Richau

N'employez que ces remèdes et vous ferez une économie de temps et d'argent; vous conserverez la santé.
$1,000 de récompense à quiconque constatera un insuccès dans un cas quelconque.

LE BAUME No 1 DU DR. RICHAU guérit des ulcères, des maux de gorge et de bouche, des maux d'yeux, des maladies de la peau et du cuir chevelu, des scrofules, etc. Il chasse le mercure du sang, qu'il purifie.

LE BAUME No 2 DU DR. RICHAU guérit des affections mercurielles et des rhumatismes.
Prix de l'un ou de l'autre, $5 la bouteille ou deux bouteilles pour $9.

L'ANTIDOTE DU DR. RICHAU guérit radicalement de toutes les affections des voies urinaires. Prix $2 la bouteille.

L'ELIXIR D'AMOUR DU DR. RICHAU guérit radicalement des faiblesses des nerfs et des débilités générales chez les jeunes personnes et chez les vieillards.
Prix de la bouteille, $5, ou deux bouteilles pour $9.
Les remèdes sont expédiés aussitôt que le prix en est reçu. Il n'y a de véritables que ceux qui sont revêtus de notre signature. Demandez toujours les remèdes "DR. RICHAU'S GOLDEN REMEDIES, D. B. RICHARDS, sole proprietor."
S'adresser à D. B. RICHARDS, No. 228, Varick st. N. Y.
Agent à la Nlle-Orléans, JOSEPH FLEMING, au coin des rues Magasins et de Natchez.
23 juin 1an

DIPLOME D'HONNEUR
décerné à la Grande Exposition d'Altona, Allemagne, en 1869.

Médaille d'argent à la foire de la Louisiane—1870.

AMERICAN
AROMATIC BITTER
CORDIAL
—ET—
Amer Tonic-Aromatique
PRÉPARÉ PAR
A. A. PEYCHAUD.

CES deux Amers, le premier à prendre par mélange avec quoi que ce soit que l'on aime, et le second tout préparé à prendre pur, les deux étant pourvus [illegible] les plus salutaires [illegible] un amer plus ou moins amer, de manière à contenter tous les goûts. Ces deux amers, dont la sécurité d'ardeur ne saurait être surpassée, ont été reconnus par les premiers juges de ce genre de commerce et nécessaire au maintien de la santé. Ils sont les meilleurs fruits de la Création; ils rétablissent les organes de la digestion, [illegible] après les maladies, [illegible] dissipent l'abattement, [illegible] où l'on n'a rien au-dessous pour regagner le convalescent.

N. B. L'American Bitter peut se prendre pur et l'on peut, il n'est pas fort comme spiritueux, ce qui semble fort en le prenant provient de l'amertume [illegible]. Dans les principaux Hôtels, Clubs, Cafés, etc., ces deux Amers sont devenus d'un usage presque général.

A vendre par
E. MONTEUSE, Droguiste,
Coin Chartres et Bienville.
Et par les principaux droguistes et marchands de groceries. 27 mars—1an Dim Mer Ven

Bandages Herniaires et Bandages.

Les premiers prix ont été décernés à
H. SPILLMANN,
FABRICANT,
Au No. 93 de la rue Baronne, N. O.,
à la Quatrième Foire (1870) de l'Etat de la Louisiane.

DIPLOME POUR
Le meilleur et le plus agréable bandage herniaire pour les deux sexes.
Le meilleur bandage d'enfants,
Le meilleur bandage ombilical,
Le meilleur bandage d'épaules,
Le meilleur assortiment de bandages herniaires, Diplôme pour la meilleure exposition d'attaches orthopédiques.

H. SPILLMANN,
Inventeur et propriétaire de la patente des bandages herniaires sans ressorts.
Venez les examiner avant d'en acheter ailleurs.
Les ordres sont promptement exécutés.
1er sept—1an

Le Dr. J. BRADFIELD,
"Female Regulator"
Le Meilleur Ami
DES FEMMES,

Amène les menstrues, guérit des rhumatismes et de la névralgie du dos et de la matrice, des menstrues douloureuses, des maux de TETE, des douleurs au DOS et à l'AINE, arrête la ménorragie, guérit des fleurs blanches et du relâchement de la matrice.

La guérison est aussi certaine que l'effet de la quinine dans les fièvres en frissons.

Les dames peuvent se guérir sans faire connaître leurs maladies à qui que ce soit et mettre ainsi à l'abri leur santé et leur modestie. Les meilleurs médecins le recommandent.

L'imprimé qui enveloppe la bouteille donnera au lecteur l'histoire de ces maladies, les certificats de cures merveilleuses et la manière de se servir de ce remède.

Fabriqué et à vendre par
BRADFIELD & CO. à Atlanta, en Géorgie.
Prix.......$1 50 la bouteille
A vendre par WHEELOCK FINLEY & CO.,
E. J. HART & CO.,
BALL, LYONS & CO.,
Et au dépôt de Médicaments, encoignure de [illegible] FLEMING.
30 jan—1an

Le Remède Indien des Montagnes Rocheuses, ou Dr. IDAHOE.

LE REMÈDE INDIEN DES MONTAGNES ROCHEUSES, du Dr. IDAHOE, guérit infailliblement des maladies de la peau, des rhumatismes, des cancers, des plaies, des ulcères, de la lèpre, de la gale, des maladies de l'épine dorsale, des maladies vénériennes des hommes et des femmes, des tumeurs, des brûlures, des hernies, des échaudures, etc.

IL N'Y A RIEN DE COMPARABLE pour la chevelure, qu'il embellit et à laquelle il rend sa couleur primitive, pour les peaux noires, etc. Il prévient la calvitie et empêche les cheveux de tomber.

Pour les Hémorroïdes, les Cors et les Oignons:

L'Onguent Indien, du Dr IDAHOE, est la préparation par excellence pour les hémorroïdes; il enlève l'inflammation, et la maladie est soulagée immédiatement. Il est aussi efficace pour les cors et les oignons, qu'il enlève après quelques applications.

A vendre par tous les pharmaciens et au dépôt de médicaments patentés de Fleming, au coin des rues Magasins et de Natchez.

Bureau général au No 25 de la rue St-Charles à Nlle-Orléans, Lex, et au bureau de A. Bouchard [illegible].
8 mars—6m

Tout le Monde en prend.

AMERS DE BRADY, pour les Familles.
Le meilleur Tonique du monde.

QUI a remporté le premier prix aux Foires de la Louisiane, du Kentucky, de l'Indiana, du Missouri, de l'Alabama, etc. A vendre par
10 sept—1an J. B. VANHORN & CO.

F. GONTHIER,
— a transporté son —
ETABLISSEMENT DE TAILLEUR,
—Au No.—
43..........de la rue St. Charles..........43
Vis-à-vis l'Hôtel,
Où il est prêt à recevoir ses anciens clients dont il sollicite les commandes à des prix réduits.
17 mars—1an

J. BONTEMPS,
TEINTURIER ET DEGRAISSEUR,
189............RUE POYDRAS............189
— Entre les rues —
Carondelet et Baronne.
(Établi autrefois rue Bourbon.)
8mars—1an Nouvelle-Orléans.

Pour économiser le travail et avoir de grandes récoltes,
EMPLOYEZ DU
SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL
ET DU
NOIR ANIMAL PULVÉRISÉ
DE STERN.
LES INCOMPARABLES ENGRAIS.
NOIR ANIMAL de tous les degrés constamment en magasin.
LOUIS STERN & BROS., Fabricants,
Bureau, No 12 de la rue de Chartres.
27 oct—1an vdo

LE CÉLÈBRE
FOURNEAU DE CUISINE
—DE—
P. P. STEWART,

GAZ GOBELS.

LE FOURNEAU DE STEWART est, depuis de longues années, reconnu [illegible] UN GRAND FOURNEAU [illegible] Il a la capacité des tuyaux [illegible] qui vient de [illegible]. Le véritable fourneau devrait porter, sur la plaque du four, le nom de P. P. Stewart.

FULLER, WARREN & CO.,
Seuls fabricants, à Troy, N. Y.

A vendre par

E. B. HOGAN,

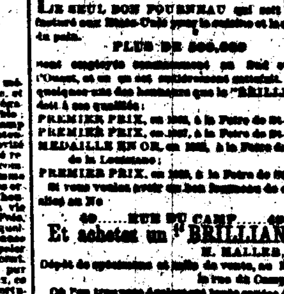
No 95 de la rue du Canal.

On en peut voir, tous les jours, fonctionner le fourneau. 27 février

Une preuve éternelle de la grande supériorité du
"CHARTER OAK"
SUR TOUS LES AUTRES FOURNEAUX DE CUISINE.
LISEZ CECI:
Un "Charter Oak" qui a servi pendant 12 ans sans réparations.
Nouvelle-Orléans, 6 août 1869.

JE certifie que j'ai acheté de RICE BROS & CO., en 1858, le PREMIER FOURNEAU "CHARTER OAK" qu'ils aient vendu. Il y a eu servi chez moi tous les jours depuis cette époque—c'est-à-dire plus de treize ans. Je recommande avec plaisir le fourneau "CHARTER OAK" à toutes les personnes qui tiennent maison. C'est le meilleur qui ait été fait. Je suis sûre qu'aucun autre n'aurait autant duré.
Mme L. F. FOSTER,
No 123 de la rue Washington, Nlle-Orléans.
Ce même fourneau a été exposé à la Foire de l'Etat de la Louisiane en 1869. Plus de 20,000 personnes ont été convaincues qu'aucun autre fourneau [illegible] n'aurait servi aussi longtemps et été aussi utile pendant ce laps de temps.
LE CÉLÈBRE FOURNEAU "CHARTER OAK"
Est en vente chez
OHMICHEN & POTHIER,
Importateurs et Marchands de Quincaillerie étrangère et américaine.
Encoignure des rues Bienville et Vieille-Levée, et au No 65, Vieille-Levée.

"BRILLIANT" DE BUCK.



LE SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux Etats-Unis pour la cuisine et la chauffe de la pâte.

PLUS DE 300,000
employés constamment en Sud et dans l'Ouest, et on en est entièrement satisfait. Voici quelques-uns des honneurs que le "BRILLIANT" doit à ses qualités:
PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St-Louis;
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis;
MEDAILLE EN OR, en 1868, à la Foire de l'Etat de la Louisiane;
PREMIER PRIX, en 1869, à la Foire de St-Louis.
Si vous voulez avoir un bon fourneau de cuisine allez au No.
60.......RUE DU CAMP.......60
Et achetez un "BRILLIANT."
E. HALLER.
Dépôt de quincaillerie et atelier de vente, au No 68 de la rue du Camp.
On l'on trouvera également toute espèce de fourneaux de cuisine et de chauffage, grilles, &c. Ferblanterie et toute espèce d'articles de ménage.
17 avril—1an vdo

Feutre d'Irlande à Toits.
Couvertures pour le Feutre à Toits, à l'Exposition Internationale de Paris, en 1867.
Dates des patentes—24 octobre 1865 et 17 mai 1870.
PLUSIEURS PRIX ET MEDAILLES.
NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS,
(Non Inflammable)
DE D. ANDERSON & SON,
Seuls fabricants et propriétaires des patentes.
FABRICANTS de feutre à toits, feutre à navires, feutre isolant, feutre à cris, &c.
Fabrique de feutre, de Lagan, à Belfast, et Nos 21 et 22, Billiter Street, London.
Cette nouvelle préparation est enduite, et on peut la placer sur la toit de suite. L'application en est facile et il ne s'y fait jamais de fentes, de bâillements [illegible] Elle est plus durable que certaines ardoises et remplace avantageusement le fer et le zinc. Elle n'est point affectée par la chaleur, qui le met à l'épreuve du feu. Le feutre est le plus grand préservatif de la humidité [illegible] dans les Indes et les autres colonies, à toutes les préparations de ce genre. N'étant pas inflammable et sans danger, il ne se dissout pas par la chaleur des climats les plus chauds, et n'en souffre pas dans les toits conservent toute leur forme. [illegible] l'enlever plus de bien qu'une autre couverture. Elle remplace l'asphalte ordinaire sur les terrasses, les planchers de bureaux, &c. Elle prévient l'humidité, [illegible] les tuyaux de l'eau [illegible]. Sa largeur est de trente-deux pouces et elle est en rouleaux de vingt-cinq yardes.
A vendre par
J. O. LINGHAM & Co., agents,
1juillet—1an Au No 1 de la rue Carondelet.

Machine à Coudre de
GROVER & BAKER.
1870.
Quatrième Foire de la Louisiane et Première Foire du Texas, tenue à Houston.
Premier prix, comme la meilleure Machine pour familles.
Bureau: 165 rue du Canal. 21 mai—3m

JULIUS LOEFFLER,
(Successeur de CHARLES LOEFFLER,)
POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,
ET FABRICANT
D'Installation de Gaz, etc.—Dépôt de la Manufacture de Tucker.
CANDELABRES, &C., EN FER FONDU.
No. 181, rue de Chartres, ent. St. Louis et Toulouse
21 août—1 an Nouvelle-Orléans.

MIRAMON & Cie.,
99 & 101 rue de Chartres,
MARCHANDS DE MEUBLES,
EBENISTES ET TAPISSIERS. Achat, échange et réparation de meubles, draperies et tentures pour fenêtres en tous genres. Fabriquent tous les meubles à la fois.
On fait les déménagements.
On prend des meubles en magasinage.
8juin—1an

C. H. MILLER & CO.
CONFISEURS EN GROS,
Fabricants de Candy à la vapeur et de Sirops de toutes sortes,
Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits, de pâtes d'amande, etc.
seuls agents des célèbres
VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE.
No 34 Nlle-Levée.
8 avril—1an Coin Allée de Natchez.

MAURY & CO.,
SALLIER COURT, Nouvelle-Orléans,
Agents de Navires, Agent de Passagers pour la ligne des steamers entre le Sud et Hambourg, et Agents d'Immigration.
COMPLÈTENT, etc., et sur des commandes leurs arrangements pour le transport de travailleurs de Chine, partout où le Sud a besoin. Ils sollicitent correspondance avec les planteurs et ceux qui possèdent des terres.

FONDERIE DE LEEDS
(ÉTABLIE EN 1825.)
Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous avons toujours en main [illegible] MACHINES A VAPEUR, des bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières, des Moulins à Scie, Moulins à mais, des Presses à Coton, des Vis de Newell, des Bombes à tourbes, des Grilles, à exécuter toutes sortes de travaux d'ouvrages, de bateaux, à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.
Leeds & Co

ENTREPOT DE RIZ,
A la Nouvelle-Orléans.

A. MAUREAU,

43..........Rue Peters..........43

Entre les rues

DOUANE ET BIENVILLE.

TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ.
Ordres promptement remplis.
juin—1an

FREDERICKSON & HARTE,
Pharmaciens et Chimistes
ENCOIGNURE DE LA RUE DU CANAL ET Baronne.

ONT constamment un assortiment complet de Drogues et Médicaments,
Produits chimiques purs,
Verrerie, Sangsues,
Parfumerie française, de choix,
Savons, Brosses, Peignes,
&c., &c., &c. &c.

Ayant conclu des arrangements avec les premières maisons de France, d'Angleterre et d'Allemagne, qui nous envoient, pendant la saison prochaine, une grande variété de produits de leurs fabriques, nous sommes à même de remplir les ordres de notre clientèle.

Nous donnons à nos amis l'assurance que nous ne tenons que des articles de première qualité et que nos prix seront aussi modérés que le permettront des articles de ce genre.

Nous avons, entre les produits que nous venons d'énumérer, un choix des

Instruments de chirurgie,

DE

Geo. Tiemann & Co.

Notre position d'agents de cette maison nous donne accès à même de fournir aux médecins tout ce dont ils ont besoin. Ils trouveront leur avantage à venir examiner notre stock de leurs articles de leurs achats ailleurs.

Nous appelons aussi [illegible] notre stock de

Médicaments patentés

FRANÇAIS,
AMÉRICAINS
et ANGLAIS.
Car notre intention est d'avoir l'assortiment le plus varié de la Nlle-Orléans.
Étant les agents de maisons de New York, nous avons toujours un approvisionnement complet des [illegible].

Préparations de Fougera.

Comme en nous accordé la SEULE AGENCE de la

Compagnie de Vichy,

de France,

Et des propriétaires de la

Source d'Eaux amères,

—de—

FRIEDRICHSHALL,
en Allemagne,

Nous avons désormais à l'abri de la dégradation nécessité de tarder à remplir les ordres, ainsi que nous avons dû le faire dernièrement. Le succès dans les eaux puissantes présentent à nos clients à ce sujet, c'est que la vente de ces eaux [illegible] telle proportion depuis six mois, qu'il nous a été impossible, tout d'abord, de répondre aux nombreuses demandes qui nous étaient adressées.

Notre Stock d'Eaux

Eaux Minérales

se compose des eaux connues sous les noms de:

BLUE LICK,	GETTYSBURG,
BLADON,	SOUR LAKE,
CONGRESS,	HIGH ROCK CONGRESS,
SELTZ.	EMPIRE,

et s'agrandit journellement par de nouveaux arrivages au

Dépôt d'Eaux Minérales de la Nouvelle-Orléans,

AU NO. 130 DE LA RUE DU CANAL

Nous avons, en outre des eaux naturelles, notre

Fontaine arctique,

qui fonctionne parfaitement et nous fournit les différentes eaux artificielles, telles que VICHY, PYRMONT (ferrugineuse), KISSINGEN, KISSINGEN AMER que l'on considère aujourd'hui comme les plus rafraîchissantes et les plus salutaires de la Chine. Elles sont chargées de gaz, presque glacées, et expédiées pour tous les rapports, à celles de "Hansbury Smith", à New York. Nous les avons également en bouteilles et les expédions pour la ville et pour la campagne.

Nous avons [illegible]

Notre département de détail et de prescriptions

dans un état tel que le public puisse en trouver les articles qui se rattachent à notre genre de commerce et faire remplir les prescriptions en toute confiance. N'ayant que d'habiles assistants, nous suivons que nous offrons tout jusqu'ici des commandes de la ville. Nous ne négligerons aucun conseil d'introduire des améliorations dans ce département de notre maison.

FREDERICKSON & HARTE,
Chimistes et Pharmaciens,
Au No 130 de la rue du Canal.
20 juillet—6m Édifices Touro.

Musique. Pianos.
GRAND RABAIS.
M. ELIE,
16........RUE ROYALE........16

A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos. Prix très réduits. 26 sept—1an

J. J. HEALY,
Tailleur de pierres et marbres,
GRAND CHOIX DE
Pierres allemandes et de North-River—Marches d'escalier et seuils en granit—Pierres plattes et dalles en marbre.
☞ Prompte exécution de tous ordres laissés à la Bt, Malone's Exchange, No 16, rue Union, ou au chantier de pierres, entre les Magasins et Bosite. Amérique pavage en briques. 21juin—6m

BUREAUX
DE LA
Compagnie "Atlantic" d'Assurance
De la Nlle-Orléans,
Au No 20 de la rue du Camp.

Nlle-Orléans, 5 juillet 1870.

CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie son QUATRIEME ETAT ANNUEL.

Montant des primes, du 1er juillet 1869 au 30 juin 1870:

Primes d'incendie	[illegible]
Primes de mer	[illegible]
Primes de Rivières	[illegible]
	[illegible]
Primes non expirées le 1er juillet 1869	[illegible]
En moins, primes remboursées	$ 3,266 75
En moins, montant réservé pour primes non expirées le 1er juillet 1870	[illegible]

Pertes payées dans la même période:

Sur risques d'incendie	[illegible]
Sur risques de mer	[illegible]
Sur risques de rivières	[illegible]
Réductions (rebats)	[illegible]
Taxes et Revenu Intérieur	[illegible]
Réassurances et frais, commissions, etc.	[illegible]
Bénéfice net	[illegible]

ACTIF.

Billets pour actions	[illegible]
Prêts sur hypothèque	[illegible]
Prêts sur garanties	[illegible]
Billets à recevoir	[illegible]
Actions de banque, autres actions et bonds	[illegible]
Meubles de bureau	[illegible]
Primes en voie de recouvrement	[illegible]
En caisse	[illegible]
Total de l'actif	[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.
E. RIGNEY, Président.
E. P. JANVIER, Vice-Président.
Assermenté et signé par devant moi, ce 5 juillet 1870.

Les Directeurs ont déclaré, aujourd'hui, un dividende de VINGT PIASTRES par action, lequel dividende sera payé au crédit des actions non payées.
E. RIGNEY, Président.
E. P. JANVIER, Vice-Président.

DIRECTEURS:

E. Rigney,	E. H. Simmons,
[illegible]	[illegible]
William Van Paul,	W. P. Janvier,
[illegible]	John H. Keep,
E. H. Ruyt,	[illegible]

COMPAGNIE MOUND CITY
d'Assurance Mutuelle de la Vie
DE ST-LOUIS, MISSOURI.

OFFICIERS DU BUREAU DE LA LOCALITE:
JAMES J. O'FALLON, Président,
H. M. BRITTON, Vice-Président,
S. W. LOMAX, Secrétaire,
H. S. HETH, Assistant-Secrétaire,
G. G. MCHATTON, Agent Général,
W. E. HARVEY, Actuaire.
DIRECTEURS:

James J. O'Fallon,	James H. Lucas,
E. A. Hatch,	T. A. Russell,
A. M. Britton,	James Lupo,
A. E. Gerrison,	J. H. Hensap,

A. M. Waterman.

Agence en Louisiane—No 35, Carondelet, AU PREMIER.
OFFICIERS DE LA SUCCURSALE DE LOUISIANE:
C. M. MOUTON, Président,
E. T. MERRICK, Vice-Président,
E. H. SIMMONS, Secrétaire et agent Général,
MEDECINS-INSPECTEURS:
J. M. FOLWELL, M. D. J. B. RITCHIE, M. D.
DIRECTEURS EN LOUISIANE:

James Jackson,	Octave Voorhies,
E. T. Merrick,	E. H. Hatch,
Robert Mott,	C. H. Mouton,
[illegible]	L. A. Wiltz,

E. H. Simmons.

Cette Compagnie assure toute espèce de police d'assurance de la vie, lesquelles ne sont pas forfaites après un paiement annuel. avril—1an

VENTES JUDICIAIRES.

Succession de Leon Destrevs, Joseph Rodriguez.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 24,590. En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à vendre, le LUNDI, vingt-cinq juillet 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Six terrains situés dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues des Magasins, Delord, Foucher et St-[illegible]. Les dits terrains font face à la rue Delord [illegible] Quatre, Cinq et Six, d'après un plan dressé par C. F. Zimpel, alors voyer, le 16 de mars 1834, et annexé à un acte au rapport de W. Y. Lewis, notaire public en cette ville, en date du 3 juin 1834. [illegible] Le terrain No 1 a huit pieds trois pouces quatre lignes de face à la dite rue Delord, sur quatre-vingt pieds de profondeur et fait face à la rue Foucher, desquelles deux rues il forme l'angle. Le numéro Deux mesure dix-neuf pieds six pouces et quatre lignes de face à la rue Delord sur quatre-vingts pieds de profondeur et dix-neuf pieds six pieds derrière. Les numéros Trois et Quatre mesurent chacun dix-neuf pieds cinq pouces quatre lignes de face à la rue Delord, sur quatre-vingts pieds de profondeur, entre lignes parallèles. Le numéro Cinq mesure dix-neuf pieds de face à la rue Delord, sur quatre-vingts pieds de profondeur et dix-neuf pieds neuf pouces et [illegible] derrière. Et le numéro six mesure vingt-deux pieds trois pouces et quatre lignes de face à la rue Delord, sur quatre-vingts pieds de profondeur et vingt-deux pieds trois pouces derrière. Ensemble avec tous les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen des acquisitions qu'il en a faites, savoir: le numéro Un de Michael Daly, suivant acte au rapport de W. J. Castell, notaire public en cette ville, en date du 3 avril 1866, et les numéros Deux, Trois, Quatre, Cinq et Six de Michael Ahern, suivant acte au rapport de Wm. Shannon, notaire public en cette ville, en date du 3 mars 1866.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
19 juillet 26—4, 12, 23 août

SR-LEON DESTEZ, vs. SARAH H. VANDERVOORT.

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 2,030—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Septième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à VENDRE, le [illegible] d'août 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Deux terrains situés à Rickerville, paroisse de Jefferson (aujourd'hui paroisse d'Orléans), en cet îlet désigné par les numéros Huit et Neuf de l'îlet numéro Quarante, borné par les rues Valmont, Léontine, Pitt et Prytanée et mesurant, d'après un plan déposé en l'étude de Wm. Shannon, notaire public en cette ville, sous le No. 115, chacun trente-et-un pieds de face à la rue Pitt, sur cent vingt pieds de profondeur, entre lignes parallèles.

Ensemble avec tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient à la défenderesse au moyen de l'acquisition qu'elle en a faite d'Albert [illegible], suivant acte au rapport de Cs. Thos. J. Tisdale, notaire public en cette ville, en date du 1er février 1866.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Cette criée étant la seconde et dernière, la dite propriété sera définitivement adjugée au plus offrant et dernier enchérisseur, pour le prix qui en sera offert, à douze mois de crédit. L'acheteur fournira son bon ou obligation, avec caution bonne et solvable, portant intérêt au taux de huit pour cent l'an de la date, et hypothèque spéciale sur la propriété vendue jusqu'à parfait paiement.

Le dit acquéreur paiera au comptant, et en déduction du prix d'adjudication, les frais d'annonces du shérif et du greffier, &c., s'élevant en tout à la somme de $[illegible], et le montant des taxes de l'Etat, de la paroisse et de la ville.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
19 juillet—16, 23, 27—13 août

C. E. Spencer & Co., vs. A. J. Johnson
Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans—No 24,313.
J. M. Berry & Co., vs le même.

COUR DE LA TROISIÈME JUSTICE DE PAIX pour la Paroisse d'Orléans—No 9,044—En vertu de deux writs de fieri facias à moi adressés par les honorables Quatrième Cour de District et la Cour de la Troisième Justice de Paix pour la Paroisse d'Orléans, dans les affaires ci-dessus, je procéderai le LUNDI premier août 1870, à 10 1/2 heures A. M., à mon entrepôt No 74 rue Ste-Anne, entre celles Royale et Bourbon, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de:

Le fonds d'un magasin de nouveautés transporté au No 171 rue du Camp suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Saisi dans les affaires ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
19 juillet—[illegible]

La Dame C. SHAW, vs. ALFRED KEARNEY.

QUATRIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans, No 24,[illegible]—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI, trois août 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

La moitié indivise de quatre terrains, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Premier District de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Tchoupitoulas, des Magasins, Julie et Notre-Dame, et désignés par les numéros Un, Deux, Trois et Quatre sur un plan dressé par Zimpel, et dimensions suivantes, savoir:

Le No. Un mesure cent trois pieds quatre pouces de face à la rue Julie [illegible], sur [illegible] pieds de profondeur [illegible]. Le No Deux et une façade sur la rue Tchoupitoulas [illegible].

Le No. Trois mesure trente-trois pieds cinq pouces de face à la rue Julie, sur une profondeur de quatre-vingt-dix pieds [illegible].

Le No. Quatre mesure trente-trois pieds neuf pouces de face à la rue Julie sur une profondeur de quarante-cinq pieds six pouces sur la ligne du côté de la rue [illegible].

Le tout acquis par le défendeur, suivant actes au rapport de [illegible], notaire public en cette ville, en date du 15 de novembre 1866.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
9 juillet—2, 9, 16, 23 août

J. B. GLAUDIN vs la Dame C. C. SCHOLDT et al.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 24,029—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, vingt-cinq juillet 1870, à 10 heures A. M. à mon entrepôt, No 74 de la rue Ste Anne, entre celles Royale et Bourbon, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de:

Le fonds d'une Pension et d'un Café transporté à mon entrepôt suivant inventaire déposé en mon bureau pour renseignements.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
13 juil—12, 16, 19, 21, 24

W. F. PREBET et al vs HUGH CROOKES et J. H. CLARK.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 1,[illegible]—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, vingt-cinq juillet 1870, à 10 heures P. M., sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de:

Le fonds d'une distillerie située à l'angle des rues Tchoupitoulas et des Religieuses, dans le Premier District de cette ville, suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
13 juillet—12, 16, 19, 21, 24

M. BERWIN vs LOUIS GIMBEL, E. MARQUEZE & CO., intervenants.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 1,904—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt-trois juillet 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Tous les droits, titres et intérêts du défendeur Louis Gimbel au terme restant du bail passé entre le dit défendeur et Samuel Hastings, le 9 de septembre 1869 de la propriété avec toutes les améliorations, etc., qui s'y trouvent, située rue des Magasins, entre celles Félicité et Ste Marie, et portant le No 283 de la dite rue des Magasins.—Le dit bail étant pour le terme d'une année commençant le 1er octobre 1869 et finissant le 30 septembre 1870, à raison de quatre-vingt-cinq piastres ($85.00) par mois, payables mensuellement d'avance.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
12 juillet—12, 16, 19, 21, 23

FRANK & HAAS vs La Dame S. B. DEBOELLS.

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No. 2,134—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt-trois juillet 1870, à 10 heures A. M., sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de:

Tous les meubles et effets de toute description qui se trouvent dans la maison occupée par la défenderesse et située à l'angle des rues Canal et Basin, dans le Premier District de cette ville, suivant inventaire déposé en mon bureau pour renseignements.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
12 juillet—12, 16, 19, 21, 23

JOSEPH GILBERT vs. WILLIAM VOSS.

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 1,[illegible]—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le VENDREDI, vingt-deux de juillet 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Une portion de terre avec dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Ste-Anne, Rocheblave, du Maine et Tonti. La dite portion de terre ayant, mesure américaine, vingt-six pieds huit pouces et trois lignes de face à la rue Ste-Anne, sur une profondeur de cent-vingt-six pieds, entre lignes parallèles, [illegible], d'après un plan dressé par [illegible], daté du 17 mars 1865 et déposé en l'étude de Félix Grima, notaire public en cette ville.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dépendances et appartenances.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Charles Bellinger, suivant acte au rapport de Jos. Cavillon, notaire public en cette ville, en date du 20 février 1868.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Cette criée étant la seconde et dernière, la dite propriété sera définitivement adjugée au plus offrant et dernier enchérisseur, pour le prix qui en sera offert, à douze mois de crédit, l'acheteur fournissant son bon ou obligation, avec caution bonne et solvable, portant intérêt au taux de huit pour cent l'an de la date jusqu'à parfait paiement, et hypothèque spéciale sur la propriété vendue. Le dit acquéreur paiera au comptant, et en déduction du prix d'adjudication, les frais d'annonces du shérif et du greffier, &c., s'élevant approximativement à la somme de $[illegible], et le montant des taxes de l'Etat et de la ville.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
5 juillet—6 9 14 17 22

Bureau de Change et de Monnaie.
BRUNO & WARNER.
146 rue Gravier, près de la rue St. Charles.

PAYENT les prix les plus élevés pour toutes monnaies en or, argent, lingots et billets américains ou étrangers. Achètent et vendent les bons du gouvernement, les actions et les billets de commerce. Tirage à vue et drafts sur New-York et sur les principales villes d'Europe, aux prix les plus avantageux. 1 an

Compagnie d'Assurance
MECHANICS AND TRADERS
DE LA NLLE-ORLEANS.
Bureau, No 14, rue Carondelet.

Cette Compagnie assure contre les risques du feu et de navigation fluviale et maritime,
AUX TAUX LES PLUS BAS.

[illegible] E. COLEMAN, Président. Chs. [illegible], Secrétaire.

Directeurs.

MM. A. J. Amos,	MM. Geo. W. Logan, Jr
[illegible]	J. A. Lane,
[illegible]	John L. Moore,
[illegible]	Thos. Murray,
[illegible]	[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

Vente, à l'encan,

— DE —

Vins et Liqueurs, de choix.

Occasion rare d'acheter de vieux Vins et des Liqueurs.

Vente sans réserve au logis.

JEUDI, le MERCREDI, 27 juillet 1870, à 7 heures du soir, dans la rotonde qui est de la rue à l'Hôtel St-Charles—Tout le stock de vieux vins et de liqueurs, en lots au gré des acheteurs. Ce stock est formé, depuis nombre d'années, sur [illegible] St Charles et St Louis; il est très connu pour les meilleurs [illegible]. La vente se continuera tous les jours, jusqu'à ce que le tout soit vendu.

O. E. HALL.

Les catalogues seront prêts la veille du jour fixé pour la vente.

CONDITIONS—Pour toutes sommes au-dessous de $500, comptant; au-dessus de $500, 90 jours, au-dessus de $1000, 90 jours—en bons billets acceptés en ville.

S. M. & B. J. MONTGOMERY,
19 juil—ost 27 Encanteurs.

PAR E. ROGER & CO.

VENTE, SANS RÉSERVE,
Marchandises sèches Etrangères et Américaines.

PAR E. ROGER & CO—H. Samory, Encanteur—MARDI, 19 juillet, il sera vendu, à 10 heures, à leurs salles d'encan, Nos 42 et 47, rue de la Vieille-Levée—
200 lots marchandises sèches étrangères et américaines, comprenant un assortiment général.
Conditions à la vente. 15 juillet

PAR CHARLES E. FORTIER.

VACHERIE.

PAR CHARLES E. FORTIER, encanteur—Bureau No 31, Passage de la Bourse—MERCREDI, 20 juillet 1870, à midi, il sera vendu à l'enchère publique, rue Bonny, entre les rues Marigny et Elisa, (Algiers)—

La vacherie de "Herman Hickmeyer" se composant de
14 vaches laitières,
1 cheval,
1 charrette à lait.

Conditions—Au-dessous de $100, comptant; au-dessus de $100, 4 mois de crédit, en billets endossés à la satisfaction du vendeur.
Les billets devront être tirés et endossés sur place. 16juillet

PAR J. DEJAN Jr.

CHEVAUX ET MULETS.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies et harnais, à l'encan.

PAR J. DEJAN Jr., Encanteur—Il sera vendu MARDI, 19 juillet, 1870, à 10 heures et demie du matin, aux écuries de F. Lamé, rue Gravier—

De beaux chevaux de selle et de harnais, assortis par paires; beaux mulets d'habitation et de ville, &c., &c.

—Egalement—

Beaux buggies couverts et découverts, harnais sellés, &c., &c.

Conditions, comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 6 juillet

Meubles, Pianos et Meubles de Bureau—Pianos.

Ventes régulières: Lundi, Mercredi, Vendredi.

PAR J. DEJAN, JR., Encanteur—Bureau et entrepôt, No 102 de la rue Gravier—Il sera vendu MERCREDI 20 juillet, à 11 heures du matin, dans sa nouvelle salle d'encan, au No 102 de la rue Gravier, coin Carondelet—Toute espèce de meubles, pianos, meubles de bureaux, &c. Ventes régulières, marchandises, toutes les semaines, à l'arrivée des steamers—Conditions, comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.

PAR O. VALETON.

PIPES. PIPES. PIPES.

En débarquement du navire "Antoinette" de Liverpool.

PAR O. VALETON, encanteur, JEUDI, 21 juillet, à 11 heures du matin, il sera vendu au magasin No 14 rue Natchez—
300 boîtes Pipes en terre. 27 juillet

O. VALETON,
ENCANTEUR,
No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises telles que: jambons, épaules, bœuf, porc, graisse beurre, huile, savons, vins de toutes qualités, fromage, amidon, clous, riz, etc. 4 sept—1an

PAR B. J. MONTGOMERY.

Chaises. Chaises.

246 douzaines Chaises et Berceuses à sièges en rotin et en bois—Vente à l'encan, pour le compte de qui il appartiendra, pour paiement du fret et d'emmagasinage.

PAR S. M. & B. J. MONTGOMERY, Encanteurs.—Il sera vendu, MARDI, 19 juillet, à 11 heures, à leurs salles d'encan, No 20 et 21 de la rue du Camp—
246 douzaines chaises à sièges en rotin et en bois, de [illegible] berceuses, de [illegible] de [illegible].
Conditions—Comptant en billets du Trésor des Etats Unis. 27 juillet

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR S. J. MONTGOMERY—B. M. Montgomery, encanteur—Il sera vendu, MARDI, 19 juillet, à 11 heures, à leur salle d'encan, No 20 et 21 de la rue du Camp—
Un assortiment général de Meubles.

— TELS QUE —

Bois de lit en bois de rose, acajou et noyer; bureaux, armoires, lavabos, tête-à-tête en acajou et en noyer, sofas, chaises à dossier à fauteuil, tables de toilette, tables de milieu, tables à coulisses, gravures, tableaux, glaces, batterie de cuisine, etc.—Le contenu de plusieurs maisons bien garnies.

— Egalement —

Une grande facture de lits cottage, chaises à siège en bois et rotin.

Glycerole d'Amandes.

CETTE précieuse préparation enlève les boutons, les rougeurs, les taches de son, de soleil [illegible], les gerçures, les crevasses, les rides [illegible], etc.; elle rend la peau blanche et unie comme une pâte, de satin [illegible]. Elle est le meilleur préservatif des [illegible] et le plus utile [illegible] pour la toilette. Elle est préparée sous [illegible] de la santé [illegible] et bientôt imitée [illegible]. Prix: 75 cts la bouteille.
Préparée seulement par J. FREDERICKS, Chimiste.
A vendre dans toutes les pharmacies.
Dépôt général chez
FREDERICKSON & HARTE,
Au No 130 de la rue du Canal.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA
Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE, A. M., et se rendra au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures A. M.

Le fret pour le chemin, pour les débarcadères du Têche et pour les Opélousas, et à bord de la Nile Theriot ou le Martinville, est reçu tous les jours (les dimanches exceptés) jusqu'à une heure P. M.

Le fret pour les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, est reçu les lundis et jeudis.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser au bureau de la rue [illegible].
Il ne sera point reçu de fret après 5 heures.
8 mai—CHS A. WHITNEY & CO., Agents.

POUR LE NORD ET L'EST.
Par la voie du Chemin de fer central de Caire et de Jackson.

DEUX convois express quotidiens partent de Caire à l'arrivée des convois de la Nouvelle-Orléans. Il n'y a qu'un changement de voitures entre la Nouvelle-Orléans et Caire et Cincinnati, St-Louis et Chicago, et du [illegible] de 150 à 180 milles de moins et de 12 à 24 heures plus vite, qu'aucune autre route.

A Chicago, il y a connexions directes pour Cleveland, les Chutes du Niagara, Buffalo, New York, Boston, Montréal, Pittsburg, Philadelphie, Baltimore, toutes les parties de l'Est, Milwaukee, St. Paul, le Lac Supérieur et tous les points du Nord. Les voyageurs trouveront, sur tous les convois de nuit, entre Caire et Chicago, entre Caire et St. Louis, des chars transformés en magnifiques chambres à coucher.

Le bagage est "checked" pour tous les points importants.

Pour les billets servant pour toute la route, s'adresser aux bureaux du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, au coin des rues Camp et Commune, dessous du City Hotel, au dépôt du Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

E. F. LONGLEY,
Agent général pour les passagers, à la Nlle-Orléans.
W. P. JOHNSON,
Agent général pour les passagers, à Chicago.
M. HUGHITT,
Surintendant général, à Chicago.
5 mai—3 m

Chemin de fer Pontchartrain.

ARRANGEMENT D'ETE.

Excursion au Lac, aller et retour, le même jour—25 cents.

A partir du 1er mai 1870, les convois partiront à chaque heure, de chaque extrémité du chemin. Le premier quittera le Lac à 5 heures du matin et la ville à 6 heures du matin. Le dernier convoi partira du Lac à 10 heures du soir et de la ville à 10 heures du soir.

Le convoi qui partira du Lac à 10 heures du soir s'en pas plus loin que l'année dernière.

Les Dimanches, un train à vapeur partira du même dépôt à 8 heures du matin.

Un char à cheval quittera l'ancien dépôt, tous les matins à 8 heures, et le Lac une heure après le départ du dernier convoi à vapeur.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.

Prix du passage jusqu'à Gentilly, 15 cents et autant pour revenir.

GEO. PANDELY,
1 mai Surintendant-Général.

GUARDIAN MUTUAL LIFE
INSURANCE Co., of NEW-YORK,
ORGANISÉE EN 1859.

Aucune Police ne peut être forfaite.

Prime de Tiers [illegible]. — Aucun Billet n'est exigé.

DERNIER DIVIDENDE AU COMPTANT, 50 POUR CENT.

Égal de cent à cent cinquante pour cent de dividende réversible.

ETAT DES AFFAIRES.

Polices en vigueur	[illegible]
Actif	[illegible]
Revenu Annuel	[illegible]
Pertes payées	[illegible]

OFFICIERS.
W. H. PECKHAM, Président,
W. T. HOOKER, Vice-Président,
L. MOABAM, Actuaire et Secrétaire.

DIRECTEURS.
Hon. John A. Dix, New-York,
John J. Crane, président Banque République,
William T. Hooker, Wall Street,
William M. Vermilye, banquier, (Vermilye & Co.),
Charles G. Rockwood, caissier, Newark Banking Co.
Hon. George Opdyke, ex-maire de New-York,
Minot C. Morgan, banquier,
Thomas Rigney, maison Thomas Rigney & Co.,
Benjamin B. Sherman, trésorier New-York Steam Sugar Refining Company,
Aaron Arnold, maison Arnold, Constable & Co.,
Richard H. Bowne, Wetmore & Bowne, avocats,
E. V. Haughwout, maison E. V. Haughwout & Co.,
William Wilkens, maison W. Wilkens & Co.,
Julius H. Pratt, négociant,
William W. Wright, négociant,
Charles J. Starr, négociant,
William Allen, négociant,
George W. Cuyler, banquier, Palmyra, New-York,
George T. Hope, président Continental Fire Insurance Company,
John H. Sherwood, Park Place,
Walton H. Peckham, coin 28e Avenue et Twenty third Street,
Edward H. Wright, Newark, New-Jersey,
George W. Farlee, avocat,
W. L. Cogswell, négociant.

JOSEPH MAGNER,
Agent-Général pour la Louisiane
25 mai au [illegible] Carondelet.

GEO. MERZ,
BRASSERIE DU VIEUX CANAL,
Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de son excellente bière, M. Merz prie ses pratiques et les familles, de laisser leurs ordres à l'entrée de la Bourse des Négociants, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey & Co. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés avec toute la promptitude désirable. 1juillet—1an

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO.

Grande Vente, sans Réserve,
—DE—
250 caisses de Bottes, Souliers et Brodequins,
—ET—
250 lots Habillements fins de saison.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—Abe Levy, Encanteur—Il sera vendu, MARDI, 19 du courant, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, au No 26, de la rue de Chartres—
250 caisses bottes, souliers et brodequins—formant un bel assortiment de chaussures fraîches, de saison et de qualité.
—ET—
250 lots habillements fins de saison, —assortiment de toutes grandeurs et de saison.
Conditions, à la vente. 19 juil

PAR VINCENT & CO.

PAR VINCENT & CO—G. Vincent, encanteur, au Nos 45 et 46 de la rue de la Douane, MARDI, 19 juillet 1870, à 10 heures du matin, il sera vendu—
Caisses et balles marchandises de fantaisie, Coton blanc et coton écru, osnaburgs, jeans et bonneterie, cotonnades, etc.
Un lot marchandises sèches étrangères et américaines.

— Egalement —

46 rouleaux nattes—pour clore une consignation.

— Egalement —

Une facture de meubles et d'installations. 19 juil

PAR D. E. MORPHY.

Huile pure pour toiture et peinture.

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, encanteur—Il sera vendu aujourd'hui MARDI, 19 juillet 1870, à 10 heures A. M. au Magasin 47, de la rue des Magasins—
Trente barils d'huile pure pour toiture et peinture.
Conditions—Comptant. 19 juillet

Marchandises sèches, Habillements, Bottes, Souliers, Coton, Machines à coudre, Selles, Quincaillerie, &c., sauvés du naufrage du steamboat Carrie S.

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, encanteur—Il sera vendu, MERCREDI, 20 juillet, à 10 heures du matin, à notre salle de vente, au premier étage, No 47, rue des Magasins, pour le compte de qui il appartiendra, un grand assortiment de marchandises sèches, bottes, souliers, habillements, cuirs, machines à coudre, quincaillerie, etc., etc.
Conditions comptant. juil

Le Brick "Thereza Buttler",
2,500 barils Chaux de Rockland, les Voiles et Apparaux.

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, Encanteur—Il sera vendu, JEUDI, le 21 juillet 1870, à midi, au magasin No 47, rue des Magasins, pour compte de qui il appartiendra:

Le brick THEREZA BUTTLER, de Rockland, enregistré du port de 259 tonneaux, mais ayant la capacité de 475 tonneaux, construit à Rockland en janvier 1866 doublé, plané, classé 3 à 3/4, Lloyd's français 7 ans et ayant tous les rapports navire de première classe en ses accessoires. Le brick est maintenant en face de Jefferson City avec ses mâts. L'inventaire à la bourse et à l'entrepôt à la lecture, sans réserve avec Landing.

— Aussi —

Le même jour, à la même place et à l'heure indiquée, le chargement qui se trouve à bord, consistant en 2,500 tonneaux barils, plus ou moins, de chaux de Rockland.

☞ Les acheteurs sont priés de venir examiner au plus tôt.

— Aussi à une heure de l'après midi, le même jour au magasin d'articles de marine de Woodward & Wight, coin des rues [illegible] et de la Tchoupitoulas, toutes les voiles, agrès, apparaux, &c., &c. du brick ci-dessus nommé.
Conditions—Comptant. 19juillet

PAR G. DE FERIET.

Terrains améliorés, sur l'Avenue St-Bernard.

PAR G. DE FERIET, encanteur—Bureau No 29 de la rue Royale—JEUDI, 21 juillet 1870, à midi, à la Bourse d'encan St Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée de l'hôtel St. Charles, il sera vendu, à l'enchère publique—

Deux morceaux de terre irréguliers, situés dans l'îlet compris entre l'Avenue St Bernard, les rues Verts et Varsovie. Les dits morceaux de terre sont désignés par les Nos 1 et 2. Le terrain No 1 a 71 pieds de face à l'Avenue St Bernard, 71 pieds 9 pouces de face à la rue Verte, 43 pieds 1 pouce de face à la rue Varsovie et 97 pieds 2 pouces 6 lignes sur la ligne qui le sépare du terrain No 2.

Les bâtisses et améliorations qui se trouvent dessus comprennent une maison à étage, ayant au dessous, deux chambres et deux cabinets et le même nombre de chambres en dessus, galerie, cuisine, écurie, etc.

Le terrain No 2 est de forme triangulaire, il a 127 pieds 4 lignes de face à l'Avenue St Bernard, 102 pieds 7 pouces de face à la rue Varsovie et 97 pieds 2 pouces 6 lignes sur la ligne qui le sépare du terrain No 1. Il contient un hangar et une écurie qui se trouvent dessus.

Termes et Conditions—La moitié comptant, le reste payable en un an de crédit, avec huit pour cent d'intérêt, de la date et garantie par l'hypothèque spéciale et la clause de non aliénation sur la propriété. Les lots pour comptant et les [illegible] seront payés comptant. Le timbre de la vente sera payé par l'acheteur. Les actes de vente passés par devant A. D. Doriocourt, notaire public, aux frais de l'acquéreur.

Cheval, Vache, Buggy, Fusil, &c.

Succession de J. D. Lombard—No 32,539.

PAR G. DE FERIET, encanteur—Bureau, No 29 de la rue Royale—MARDI, 19 juillet 1870, à 11 heures du matin, sur les lieux au coin de la rue Dorgenois et du Chemin du Bayou, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu d'un ordre de l'honorable L. Lavigneaud, juge de la Deuxième Cour de District de la paroisse d'Orléans, en date du 9 juin 1870, les effets suivants dépendant de la dite succession:

Un CHEVAL, une VACHE, un BUGGY, un FUSIL, une paire de pistolets, etc.
Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 16 juil

PAR S. GUINAULT.

Succession de MATHILDA SHWARTZ.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau rue Bienville et Passage de la Bourse—Il sera vendu le 21 juillet 1870, à 10 heures du matin rue Bourbon, No 259, entre les rues St. Philippe et Ursulines—En vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, en date du 4 juillet 1870—
Un lot de mobilier, comprenant bois de lit et literie, armoires, tables, chaises, glaces, tableaux, pendules, batterie de cuisine et ustensiles, verrerie, vaisselle, machine à coudre, etc., etc.
AUSSI—Un lot de linge de ménage.
Conditions comptant.

Vins—Liqueurs—Provisions.

L. CAZAUX,
Successeur.

CAZAUX & VERGNOLE,
73..........VIEILLE-LEVÉE
MAISON FONDÉE EN 1841.
IMPORTATION DIRECTE.

VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirsh, Vermouth, Cordiaux et Liqueurs, Marasquin, Curaçao, Anisette, Chartreuse, Rhum, [illegible], Fruits à l'eau de vie, Huile d'olive, Eau de Seltz, Fruits à l'eau de vie. Un stock des plus complets.

E. PIAGGIO,
NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
Au coin des rues Canal et Tchoupitoulas,
SPÉCIALITÉ D'ÉPICES.
IL offre à vendre au POIVRE de la Jamaïque et de Singapour (En douane et droits payés),
PIMENT, CANNELLE,
CLOUS DE GIROFLE,
MUSCADE,
GINGEMBRE.

WHISKEY CHICKEN COCK

CE célèbre WHISKEY BOURBON, VIEUX, GARANTI PUR, de tous les âges et de tous prix, dans les meilleures futailles, est offert au commerce, en gros seulement, à très bon marché et à des conditions avantageuses.

NOUS EN AVONS CONSTAMMENT UN TRES GRAND STOCK.

COBB, DOLHONDE & CO.,
Seuls agents, au Sud,
16 fév—6m No 90 rue des Magasins

G. W. DUNBAR & SON,

12 et 14......RUE ST-LOUIS......12 et 14

Nouvelle-Orléans,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS
— de toute espèce de —
Liqueurs étrangères,
Absinthe, Curaçao, Marasquin,
Vin de la Louisiane, frais, fraîches,
En bocaux, en pots, dans les boîtes ou dans les terrines;
FABRICANTS DE SIROPS DE FRUITS
Qui ont remporté le prix.

SUCRES-MELASSES.

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupé, écrasé et en poudre.
A. THOMSON & CO,
No 40 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure provenant de la Raffinerie "Crescent City," Nouvelle-Orléans, Louisiane et Chalmette.
A. THOMSON & CO,
No 40 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes, de différentes qualités.
A. THOMSON & CO,
No 40 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de sucres d'habitation.
A. THOMSON & CO,
No 40 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts.
A. THOMSON & CO,
No 40 de la rue Tchoupitoulas.

BOIS DE CONSTRUCTION.
GEORGE MERZ,
MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION,
Au coin des rues Toulouse et Robertson, VIEUX BASSIN.

DU bois préparé et brut, des Chassis, des Portes, des Jalousies, des Persiennes et toute espèce de bois de construction, sont offerts au commerce aux plus bas prix.
Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière.

La célèbre nouvelle Machine à Coudre de Singer, pour les familles.

Le succès est la meilleure preuve de supériorité.

PLUS de trente-six mille de ces machines ont été vendues du 1er janvier au 1er juillet 1870, nombre de machines dépassant celui qu'ont vendu toutes les autres Compagnies de machines à coudre.
Un ou chaque machine ne satisfait pas l'acheteur, on lui rendra le prix d'achat.
WM. E. COOPER & CO.,
Au No 7 de la rue du Camp, Nlle-Orléans.

Les Sirops de Fruits,
MIS EN BOUTEILLES, ET PRÉPARÉS PAR
G. W. DUNBAR & SONS,
Ont encore remporté le premier prix pour leur qualité supérieure et leur pureté. Ils sont mis en bouteilles préparés à la fabrique, au No 12 et 14 de la rue St-Louis et
ACQUITÉS D'APRÈS LES COMMANDES.
—Egalement—
Sirops Hamu, framboises et autres sirops, et se disent-bouteilles pour la commande, à des prix défiant.

JUS DE VIANDE DE BŒUF, CONDENSÉ DE LOUIS MORGAN.

WAGLEY, MOREAU & CO.
A Columbia, Texas.

SONT prêts à fournir au public, du JUS de BŒUF de de bœuf, condensé, en quantité et à tout prix.
L'article est nouveau. C'est le JUS CONCENTRÉ de bœuf pris, [illegible] fait de la viande la plus fraîche [illegible] du [illegible]. On s'en sert pour le bouillon, [illegible], pour les malades, etc.
Il est le [illegible] de l'article [illegible].
F. BOUDOUSQUIÉ, Agent-Général, W. G. LYON & CO., Aux Nos. 12 de la rue Tchoupitoulas, Nlle-Orléans.
21 juin—1m